

Commémoration de la journée internationale consacrée à la mémoire des victimes de
l'Holocauste

27 janvier 2022 à 12h00

Mémorial de la Shoah de Budapest

70 éve, 1945. január 27-én a szovjet hadsereg megnyitotta az auschwitz-birkenau koncentrációs tábor kapuit.

Il y a 70 ans, le 27 janvier 1945, l'armée soviétique ouvrait les portes du camp d'Auschwitz-Birkenau.

Le monde découvrait l'extermination méthodique, programmée, scientifique, des juifs ; l'horreur, un crime qui n'avait pas de nom. Alors, un nouveau mot fut créé pour le désigner : la Shoah. La Shoah, le plus grand crime commis dans l'humanité. Il fut perpétré en terre d'Europe, il trouva des alliés et des complices dans toute l'Europe.

Six millions de femmes et d'hommes exterminés parce qu'ils étaient juifs. Six millions, parmi lesquels 1,5 million d'enfants ; trois quarts des juifs d'Europe, plus du tiers de la population juive dans le monde.

À l'occasion de la Journée internationale de commémoration de la Shoah, jour de la libération du camp de la mort d'Auschwitz, je salue l'hommage rendu aujourd'hui à la mémoire de toutes les victimes ainsi que la nouvelle exposition temporaire Vidéki Gettók et le concert ce soir à 18h00 de la violoniste Isabelle Durin, qui témoigne de l'étroite coopération qui existe entre le Mémorial de la Shoah et la France.

Je tiens à m'adresser, avant de terminer, aux victimes de l'Holocauste, aux anciens déportés, vous qui êtes les derniers témoins, et qui continuez de nous dire ce qui fut il y a 70 ans.

Le grand historien français Ernest Renan a dit que l'histoire est un mélange de mémoire et d'oubli. Vous nous rappelez qu'il faut résister à la tentation de l'oubli.

Car il y a des événements qui ne doivent jamais tomber dans l'oubli. Le travail de mémoire fait par les Européens sur la Shoah – tel que nous le voyons ici – est admirable. Il doit se poursuivre et servir d'exemple.

N'oublions jamais.

Ne feledjük soha!